

REVUE DE PRESSE



RACONTARS
ARCTIQUES

- DISTINCTION -



A Q C T

L'Association québécoise des critiques de théâtre



« Racontars arctiques » a reçu une nomination aux Prix de la critique 2021 dans la catégorie « conception » pour l'ensemble des concepteurs du spectacle (marionnettes, décors et accessoires, musique, éclairages).

- CRITIQUES -

hottello

Parution : 24 septembre 2023

Journaliste : Louis Juzot

Lien : <https://hottellotheatre.wordpress.com/2023/09/24/hamlet-mania-mise-en-scene-fabrication-et-interpretation-romuald-collinet-comedienne-alika-stenka-et-racontars-arctiques-dapres-jorn-riel-mise-en-scene-anne-lalancette-francois-mo/>

Racontars arctiques, d'après Jorn Riel, mise en scène Anne Lalancette, Francis Monty.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières – Ardennes – Grand Est.



Racontars arctiques, d'après Jorn Riel, mise en scène Anne Lalancette, Francis Monty, interprétation Anne Lalancette, Jérémie Desbiens, Jean-François Beauvais, musique Alexandre Harvey.

Racontars arctiques où trois comédiens manipulateurs du collectif québécois La ruée vers l'or nous racontent avec une faconde et un enthousiasme communicatif la vie d'une communauté de trappeurs perdus dans le Grand Nord. La trame est tirée de l'œuvre de l'écrivain danois Jorn Riel pour qui : « un raconter, c'est une histoire vraie qui pourrait passer pour un mensonge. A moins que ça ne soit l'inverse ».

Les marionnettes sont taillées dans une mousse dure et colorée par Sophie Deslauriers d'après les illustrations d'Hervé Tanquerelle et forment une galerie de personnages truculents, rien que des hommes rudes, capables des pires veuleries comme de grands exploits, sales, vantards et s'adonnant sans modération à la boisson, seul réconfort dans ce monde hostile.

Les Racontars arctiques exposent avec drôlerie leur vie et leur geste au sens épique du terme, la chasse aux animaux à fourrure, les conditions de survie, la mort et les liens qui les unissent malgré tout...

Tout se joue sur une table qui se recouvre de drap blanc pour simuler les grands espaces traversés par les traîneaux miniature et les animaux de tous poils, ou bien prend l'aspect de l'intérieur d'une cabane.

Musique live et bruitages accompagnent ces aventures à la London, humour et dinguerie en plus. C'est réjouissant, travaillé à l'ancienne, accessible à tous les publics, très loin d'un spectacle novateur mais le spectacle de ces *Racontars arctiques* nous emmène joyeusement dans un ailleurs et un folklore disparu, réchauffement climatique aidant.

Louis Juzot

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières – Ardennes – Grand Est.

Parution : 9 février 2023

Journaliste : Nancie Boulay

Lien : <https://bpartsmedia.ca/racontars-arctiques-humour-et-originalite/>

Racontars Arctiques : Humour et originalité



Jusqu'au 11 février, les sympathiques marionnettes du collectif La ruée vers l'or charmeront le public du Théâtre Aux Écuries avec *Racontars Arctiques*. Ce spectacle unique tiré des récits du Danois Jørn Riel raconte la vie au Groenland à l'aube des années 50 avec une bonne dose d'humour et d'originalité.

La rude vie nordique

Racontars Arctiques met en vedette une poignée de chasseurs téméraires, éparpillée sur le flanc nord-est du Groenland. Confinement, solitude, rationnement, rudes conditions climatiques... Difficile parfois de garder la tête froide. L'univers sauvage, la splendeur des vastes étendues de neige et de glace et les histoires improbables de ces francs camarades nous donnent soif d'aventure et de liberté. Ces singuliers personnages sont juste assez bourrus pour être attachants. Il y a par exemple le vieux Ludwig qui déteste la visite et à qui la compagnie impose un colocataire. Ce nouveau venu, c'est le petit Pedersen qui passe son temps à s'excuser pour tout. Il y a aussi le vieux Museau qui refuse de partager l'eau du bain de ses collègues et s'entête à sentir le fromage.

Des interprètes impressionnants

Sur scène, le trio formé de Jean-François Beauvais, Jérémie Desbiens et Anne Lalancette donnent vie à ces êtres hors du commun. Ils les incarnent en miniatures, en marionnettes et en chair et en os. Leur jeu est si précis qu'on reconnaît leurs personnages, peu importe à quelle échelle ils sont joués. Les trois artistes sont accompagnés d'Alexandre Harvey qui interprète la trame sonore en direct à la guitare. Ses airs envoûtants créent une langueur qui sied à l'ambiance hivernale des histoires. Ce talentueux musicien réalise également le bruitage en direct avec une panoplie d'objets inusités. Ainsi, du papier bulle évoque tout autant des pas dans la neige qu'un feu qui crépite.

Un spectacle à voir!

Humour, inventivité, sensibilité, talent : tous les éléments sont réunis pour faire de *Racontars Arctiques* un succès. De plus, le rythme soutenu garde le spectateur attentif tout au long des 90 minutes que durent la représentation. Ce spectacle plaira tant à un public adolescent qu'à un auditoire adulte.

Racontars Arctiques

Création du collectif La ruée vers l'or, en coproduction avec le Théâtre de la pire espèce, *Racontars Arctiques* est à l'affiche du Théâtre aux Écuries jusqu'au 11 février.

Texte : Jørn Riel

Adaptation : Anne Lalancette (avec la collaboration de Jérémie Desbiens, Alexandre Harvey, Simon Landry-Desy et Francis Monty)

Mise en scène : Francis Monty (avec la collaboration de Jérémie Desbiens, Alexandre Harvey, Anne Lalancette et Simon Landry-Desy)

Musique et bruitage en direct : Alexandre Harvey

Conception musicale et sonore : Alexandre Harvey

Distribution : Jean-François Beauvais, Jérémie Desbiens et Anne Lalancette

Crédit photos : Louis-Martin LeBlanc

Texte : Nancie Boulay

Parution : 8 février 2023

Journaliste : Éléonore Paul

Lien : <https://atuvu.ca/fil-culturel-actualite-culturelle/actualite-theatre/racontars-arctiques-aux-ecuries-des-marionnettes-plus-grandes-que-nature>

Racontars arctiques aux Écuries Des marionnettes plus grandes que nature



Trois marionnettistes, deux tables, un musicien... Il ne faut pas plus, pas moins d'artifices pour les artistes de *La ruée vers l'or* pour nous faire voyager dans le Groenland des années 50. Hier soir, le théâtre aux Écuries présentait la première de *Racontars arctiques* (du 7 au 11 février), une adaptation de l'oeuvre de l'écrivain danois Jørn Riel. Retour sur ce spectacle plus grand que nature.

Une tradition littéraire

Avant d'arriver sur les planches comme spectacle de marionnettes, l'oeuvre *Racontars arctiques* a d'abord fait un bon bout de chemin... C'est après avoir vécu une expédition de plus de 16 ans au Groenland que Jørn Riel décide de laisser couler sa plume sur le versant arctique! Il publie une dizaine de volumes humoristiques qui prennent alors le pouls d'une bande de chasseurs-expéditeurs partis vivre sur la banquise. Le caractère cuisant des personnages inspire ensuite le bédéiste français Gwen de Bonneval, qui transforme la série en bandes dessinées publiées entre 2009 et 2013.

Fille du livre et de la BD, le spectacle de marionnettes réussit finalement à combiner une belle prose à des personnages plastiques issus directement de l'esthétique des bandes dessinées.



Dans un jeu de coordination, de lumières et de perspectives, Jérémie Desbiens, Jean-François Beauvais et Anne Lalancette actionnent décors, marionnettes et accessoires pour nous transporter dans l'univers blanc et silencieux de la banquise. Les trois marionnettistes font preuve d'une capacité de coordination impressionnante : il leur arrive parfois de tenir à 6 mains une seule marionnette, sans pour autant qu'on ne quitte des yeux ses mouvements et qu'on ne perde le fil de l'intrigue.

Habillés sobrement, ils ne sont pas pour autant effacés de la scène. Ils vivent avec leurs marionnettes, prenant parfois leur rôle : ils instaurent ainsi une double narration qui ajoute une vraie dynamique à l'intrigue. La beauté de leurs gestes est magnifiée par le musicien-bruiteur Alexandre Harvey qui nous tient en haleine tout au long du spectacle et qui démontre encore une fois l'importance du fond sonore. Alors qu'il est éclairé par une faible lueur, on s'amuse à identifier tous les matériaux qu'il utilise pour transposer des bruits de fusils, de pas dans la neige, de sifflement de bouilloire, de feu de cheminée... L'excellente coordination entre l'action des marionnettes et le bruitage renforce la vraisemblance des aventures contées.

Conte philosophique sur le temps

Racontars arctiques se présente finalement comme une fenêtre sur la vie d'explorateurs et de chasseurs du Nord-Est, perdus dans l'infiniment grand et blanc du Groenland. Il n'y a pas vraiment de début ou de fin, les artistes capturent simplement, pour un instant, la vie de ces drôles de personnages. Second plan de la pièce, l'intrigue offre avant tout une réflexion sur l'écoulement du temps et la plénitude des grands espaces. Nous flottons alors dans un espace poétique, où les aiguilles du temps fondent sous les glaces.

Finalement, rien n'est raconté, sinon l'essentiel : comment passer le temps? Qu'est-ce que la solitude? L'humain est-il prêt à vivre confiné? Des questions qui ne nous laissent pas de marbre après deux années de pandémie, où solitude et confinement ont marqué nos quotidiens.

Grand paysage dans petit espace

Les marionnettes, objets artistiques aux formes étranges, exacerbent les émotions de chacun des personnages : les cicatrices du temps et de l'exclusion se dressent avec évidence sur leurs visages. Le théâtre du « petit » des marionnettes finit par nous transporter avec merveille dans l'infiniment grand de la banquise... Une aventure dans lequel on embarque jusqu'au 11 février!

Informations et réservations sur le site du théâtre aux Écuries.



Parution : 8 février 2023

Journaliste : Sophie Jama

Lien : <https://www.pieuvre.ca/2023/02/08/culturel-theatre-racontars-arctiques/>

Racontars arctiques : mystère et beauté de l'art des marionnettes



Crédit photo : Louis-Martin LeBlanc

Sept marionnettes sur pied, plusieurs fausses têtes plus vraies que nature, une multitude d'objets et d'accessoires, des plus grands aux plus petits. Trois marionnettistes et un bruiteur musicien. Tout ce petit monde humain et artificiel déploie un univers narratif douloureux, mais merveilleux, à la fois réaliste et magique, poétique et drôle, hypnotisant et émouvant.

Tous les sens du spectateur sont sollicités dans ce spectacle, y compris son imagination; et l'ensemble fonctionne étonnamment bien. Les marionnettistes sont à la fois manipulateurs des objets et des figurines, mais aussi acteurs, narrateurs, commentateurs. Le musicien s'occupe de l'atmosphère sonore complète, des craquements les plus subtils aux sons les plus puissants : bruits de pas qui s'enfoncent dans la neige, coups de feu des chasseurs, musiques de fêtes ou battement d'ailes d'une oie.

Car l'action se déroule dans une sorte de désert glacé, univers sauvage où les rencontres humaines sont exceptionnelles, un peu moins les rencontres animales.

Nous sommes dans les années 50 au Groenland. La nuit dure quelque chose comme six longs mois. Les loisirs sont rares, la nourriture aussi, le confinement et la solitude immenses. Toutefois, en dépit des tempéraments plus ou moins faciles des uns et des autres, une certaine cohabitation existe et les amitiés se révèlent plus profondes et sincères qu'on aurait pu l'imaginer au départ.

Tous les protagonistes de cette histoire ordinaire aux multiples événements et rebondissements sont des hommes attachants qui font ce qu'ils peuvent pour survivre dans un monde très inhospitalier. À des températures très basses, dans un lieu gigantesque où le bateau de ravitaillement se risque à débarquer seulement une fois par an et seulement si les conditions des glaces le permettent, on ne peut pas dire que la vie soit facile.

Les *racontars arctiques* sont pourtant remplis d'amour, de joie, de tendresse, de drôlerie. Comme spectateur on est immédiatement propulsé dans l'intimité des tous ces hommes éparpillés qui se côtoient à l'occasion. L'action va bon train. La narration nous fait circuler des marionnettes aux acteurs, des acteurs à leurs commentaires. On voit et on entend tout en même temps. Et le plus étonnant réside dans la fascination qu'exercent sur les sens ces artefacts dont on ne cesse de guetter le moindre geste, la moindre mimique, infiniment plus attractifs que si on observait les mêmes choses sur de vraies personnes.

Étonnantes marionnettes. Certes très bien réalisées, particulièrement soignées et génialement manipulées par les artistes avec toute une mise en scène complexe qui s'inspire du cinéma, dans la mesure où les scènes intimes succèdent aux paysages lointains dans une multitude de changements de décor. Mais au-delà du talent immense de tous les acteurs et concepteurs de ce spectacle, c'est ce plus de l'objet / œuvre d'art qui donne à réfléchir et qui demeure une source de questionnement, quant à sa valeur ajoutée en matière de réflexion et d'émotion, et à son effet quasi hypnotisant.

Racontars arctiques

Texte original : Jørn Riel

Traduction française : Susanne Juul et Bernard Saint Bonnet

Adaptation : Anne Lalancette (avec la collaboration de Francis Monty, Jérémie Desbiens, Simon Landry-Desy et Alexandre Harvey)

Mise en scène : Anne Lalancette et Francis Monty (avec la collaboration de Jérémie Desbiens, Simon Landry-Desy et Alexandre Harvey)

Racontars arctiques, une création du collectif La ruée vers l'or, en co-production avec le Théâtre de la Pire Espèce

Du 7 au 11 février 2023 au théâtre aux Écuries, à Montréal

Parution : 7 mars 2022

Journaliste : Daphnée Bathalon

Lien : <https://www.theatre.quebec/casteliers-2022-racontars-arctiques-lirresistible-charme-brut-du-nord/>

Casteliers 2022 : Racontars arctiques L'irrésistible charme brut du nord



Crédit photo Louis-Martin LeBlanc

Le long passage du temps suit sa propre cadence là-haut, au nord du 73^e parallèle, au milieu du siècle dernier. Des hommes solitaires, mi-ours mal léchés, mi-oies sauvages, trouvent dans leurs petites cabanes un refuge contre les vents froids et l'âpreté du paysage du Groenland. Le temps y est long entre deux chasses, et les voisins de cabane peuvent aussi bien devenir une tribu soudée dans l'adversité qu'une nuisance dont on se passerait bien...

Adaptée des bandes dessinées Racontars arctiques, elles-mêmes inspirées des récits nordiques de l'auteur danois Jørn Riel, la production du collectif La ruée vers l'or est un pur bonheur pour les yeux et les oreilles, que l'on connaisse les BD ou non!

Les personnages colorés, les Ludwig, Anton, Bjørken, Pedersen, Museau et compagnie forment la faune bigarrée des Racontars arctiques et se révèlent tous plus attachants les uns que les autres, malgré leur

côté rustre, leurs (énormes) défauts et leur propension à enjoliver leurs récits. Leur incarnation, par une distribution qui s'en donne à cœur joie avec les accents et les maniérismes de leurs personnages et marionnettes, fait plaisir à voir. Si certaines marionnettes se ressemblent (d'un gros barbu ou d'un grand maigre à l'autre...), impossible de confondre qui que ce soit tant chaque personnage a sa manière de bouger et de s'exprimer. Anne Lalancette, Jérémie Desbiens et Jean-François Beauvais maîtrisent chaque mouvement et chaque respiration au travers de nombreux changements de scène et d'une pléthore d'accessoires et de marionnettes à différentes échelles. Les trois marionnettistes, qui donnent vie, à eux seuls, à toute une galerie de personnages, s'amuse visiblement beaucoup avec les marionnettes fantastiques conçues par Sophie Deslauriers (d'après les dessins de Hervé Tanquerelle), qu'on avait eu la chance d'admirer en vitrines lors de Casteliers 2021.

La scénographie ingénieuse de Racontars arctiques permet de changer de scènes en un rien de temps et avec un minimum d'accessoires. Elle évoque tantôt l'immensité du territoire, tantôt les intérieurs sobres, mais accueillants des cabanes plantées au milieu des glaces du Groenland. On goûterait presque à ce Grand Nord d'une autre époque. Le bruitage et la trame sonore réalisés en direct par le musicien (et un peu magicien) Alexandre Harvey contribuent à rendre ces récits encore plus vivants.

La production déborde aussi d'humour, tant dans les échanges parfois pas piqués des vers entre les personnages que dans les histoires abracadabrantes racontées avec une foule de détails qui rendent sympathique même le plus bourru de ces chasseurs. La mise-en-scène de Francis Monty fait défiler toute une kyrielle de tableaux, comme si le public parcourait lui-même les récits de Jørn Riel. Et la complicité entre les marionnettistes et le musicien cimenter la réussite de ce spectacle, qui, au travers de racontars, rigolades et exagérations, traite aussi de thèmes universels comme l'amitié, le deuil et le cheminement personnel.

Vérités ou mensonges? Quelle importance, ces racontars arctiques sont passionnants! Leurs histoires sont autant de fenêtres ouvertes sur le quotidien rude d'hommes rustres, mais joyeux drilles, pour qui un enterrement représente la meilleure occasion de se retrouver, de boire, de danser et peut-être aussi un peu de s'épancher à l'oreille du mort pour enfin confier leurs craintes, regrets et insécurités.

Racontars arctiques est une histoire de résilience, de communauté d'esprit au travers de l'isolement et d'une force de vivre qui, malgré toutes les difficultés, triomphe à la fin. Comme le printemps triomphe de l'hiver.

Parution : 5 mars 2022

Journaliste : Sophie Pouliot

Lien : <https://revuejeu.org/2022/03/05/festival-de-casteliers-les-1001-visages-de-la-marionnette/>

Festival de Casteliers : Les 1001 visages de la marionnette

Crédit photo Sophie Lavoie



Racontars arctiques : Truculence québéco-scandinave

Le Danois Jørn Riel a tiré une série de romans des 16 années qu'il a passées, avec une poignée de ses congénères, sur les vastes et désertiques terres du Groenland. De ces romans est née une bande dessinée, scénarisée par Gwen De Bonneval et illustrée par Hervé Tanquerelle, qui a inspiré le spectacle d'une truculence irrésistible que nous offre *La ruée vers l'or*, en coproduction avec le Théâtre de la Pire Espèce.

Chacun des héros plus ou moins hirsutes et bourrus de cette suite de tableaux qui composent, ensemble, un portrait prégnant de la solitude et de l'isolement à l'ère prénumérique, est une caricature juste assez réaliste pour être délectable. Ces forts attachants messieurs des années 1950 (aux accents typiquement québécois), vivant dans des cabanes de bois au cœur d'un climat hostile, sont si bien campés que leurs interprètes les rendent tout à fait reconnaissables... même quand ils et elle sont délestés de leurs pantins. Le trio formé par Anne Lalancette, Jérémie Desbiens et Jean-François Beauvais – accompagné sur scène par le bruiteur émérite et l'homme-orchestre Alexandre Harvey –

brille de dynamisme, de complicité et d'une efficacité comique qui dériderait un iceberg. Les mouvements des tables, où se déroule une partie de l'action, en miniature, sont fluides, et la manipulation des marionnettes insuffle une vérité touchante aux protagonistes, quelle que soit leur taille. Car il y a un habile jeu d'échelle dans Racontars arctiques : on passe du minuscule (les hommes sur leur traîneaux à chiens qui parcourent les dunes de neige) au moyen (de superbes créations d'une soixantaine de centimètres aux traits creusés et expressifs) à la grandeur nature (lorsque les corps des marionnettistes se substituent à ceux de leurs personnages, représentés seulement par un masque ou un visage manipulé avec une main).

La facture plastique des figures et des accessoires, l'inventivité de la trame sonore livrée en direct, le rythme du récit, l'interprétation toute en richesse et en nuances, la profonde humanité des thèmes abordés (la solitude, mais aussi la solidarité, la difficulté de communiquer, l'espoir de laisser sa marque dans l'histoire, le désir de silence, entre autres), tout concourt à faire des Racontars arctiques un spectacle pittoresque, captivant, émouvant, hilarant et... à nul autre pareil.

Racontars arctiques

Texte : Jørn Riel. Traduction : Susanne Juul et Bernard Saint Bonnet. Adaptation : Anne Lalancette (avec la collaboration de Francis Monty, Jérémie Desbiens, Simon Landry-Desy et Alexandre Harvey). Mise-en-scène : Francis Monty (avec la collaboration d'Anne Lalancette, Jérémie Desbiens, Simon Landry-Desy et Alexandre Harvey). Conception musicale et sonore : Alexandre Harvey. Conception des marionnettes : Sophie Deslauriers, d'après les illustrations de Hervé Tanquerelle. Confection des marionnettes : Sophie Deslauriers et Claudine Rivest. Conception des décors et accessoires : Corinne Merrell. Confection des décors et accessoires : Corinne Merrell et Nancy Belzile. Éclairages : Nancy Longchamp. Avec Alexandre Harvey (musique et bruitage en direct), Jérémie Desbiens, Jean-François Beauvais et Anne Lalancette. Une production de La ruée vers l'or, en collaboration avec le Théâtre de la Pire Espèce, présentée au Théâtre Aux Écuries à l'occasion du Festival de Casteliers.

- ENTREVUE -

BIBLE URBAINE

Parution : 7 février 2023

Journaliste : Magalie Lapointe-Libier

Lien : <https://labibleurbaine.com/theatre/lentrevue-eclair-avec-anne-lalancette-une-artiste-et-marionnettiste-hors-pair/>

«L’entrevue éclair avec...»

Anne Lalancette, une artiste et marionnettiste hors pair

À la découverte d'une pièce de théâtre qui sort des sentiers battus!



Crédit photo : Louis-Martin LeBlanc

Dans le cadre de «L’entrevue éclair avec...», Bible urbaine pose 5 questions à un artiste ou à un artisan de la culture afin d’en connaître un peu plus sur sa personne, sur son parcours professionnel, ses inspirations, et bien sûr l’œuvre qu’il révèle au grand public. Aujourd’hui, on a jασé avec l’artisane

habile de ses mains Anne Lalancette, qui a, entre autres, mis en scène la pièce de théâtre «Racontars arctiques», une adaptation des œuvres de l'écrivain danois Jørn Riel. Si vous êtes un adepte de littérature ou de théâtre, ou si vous voulez simplement passer un bon moment, dépêchez-vous de réserver votre place si ce n'est pas déjà fait, car plusieurs représentations affichent déjà complet!

Anne, c'est un plaisir de faire ta connaissance aujourd'hui. Tu vas bientôt célébrer tes 20 ans dédiés à l'art de la marionnette, c'est un bel anniversaire! Voudrais-tu nous dire d'où t'est venue la piqûre pour cette discipline artistique?

«C'est un plaisir pour moi aussi! Ouf... bientôt 20 ans, oui. À l'époque, mes études tournaient plutôt autour des arts graphiques et du cinéma (art et technologie des médias, dessin animé traditionnel, scénarisation cinématographique). Durant ma dernière année d'études à l'UQAM, je me tenais souvent au café Ludik situé en face pour griffonner, écrire, dessiner, m'inspirer. Cet hiver-là, Sergio Barros, marionnettiste chilien, avait pris domicile dans ce même café pour donner un cours d'un mois en fabrication de marionnette à fils. Je m'y suis inscrite et j'ai tout de suite eu la piqûre!»

«Pour la première fois, je trouvais une discipline artistique qui amalgamait l'ensemble des médiums qui me passionnent (écriture, jeu, mise en scène, conception, fabrication et encore bien d'autres). Je me suis alors inscrite à l'Association québécoise des marionnettistes et à tous les stages professionnels de marionnettes qu'ils offraient.»

«C'est à travers l'un de ces stages que j'ai fait la connaissance de Peter Balkwill, cofondateur et codirecteur du Old Trout Puppet Workshop à Calgary, qui m'a offert mon premier gros contrat professionnel comme marionnettiste sur la production *The Erotic Anguish of Don Juan*. Je n'ai jamais lâché la marionnette depuis.»

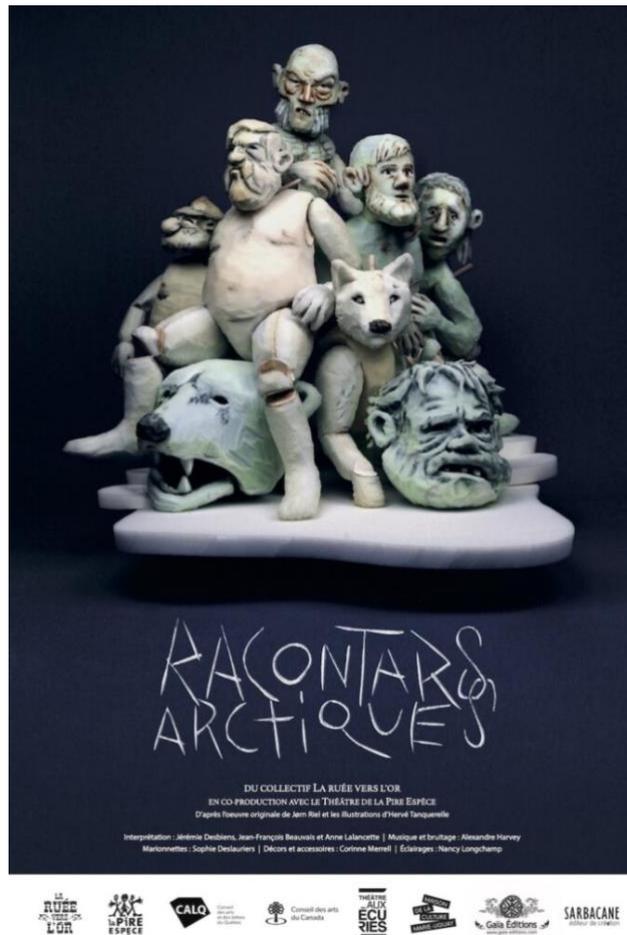
Avec ton ami de longue date Alexandre Harvey, compositeur et multi-instrumentiste, tu as créé le collectif d'artistes La ruée vers l'or. Peux-tu m'en dire plus sur la mission, les réalisations, le profil des créateurs qui font partie de ce collectif : bref, qu'est-ce qui le caractérise?

«Notre collectif a vu le jour en 2015, alors qu'Alexandre et moi étions colocataires. Alex naviguait du côté de la musique et de l'environnement sonore, et moi, du côté de la marionnette et des arts de la scène. On a commencé à faire ce que l'on appelait des *jams*, au cours desquels Alexandre improvisait des ambiances sonores et musicales, pendant que je mettais en scène de courtes situations à l'aide d'une marionnette de table sculptée dans de la mousse.»

«Le résultat de ces recherches a donné naissance au spectacle *Pommes de route*, qui a fait le tour des festivals de marionnettes au Québec, ailleurs au Canada, puis en France. Au fil des années, le style, le caractère et l'esthétique de nos productions se sont affinés.»

«Inspiré par l'univers de la bande dessinée et du cinéma de genre, le collectif La ruée vers l'or utilise les jeux de cadres et d'échelles, différents plans narratifs et plusieurs codes cinématographiques pour raconter ses histoires.»

«En brisant le quatrième mur, nous nous adressons directement au public pour le prendre à témoin et pour créer une intimité avec lui afin de le transporter, avec nous, dans notre univers à la fois drôle et poétique, visuel et sonore.»



Du 7 au 11 février, votre spectacle *Racontars arctiques* (coproduit avec le Théâtre de la Pire Espèce) sera présenté au Théâtre Aux Écuries! Il paraît que c'est une adaptation en marionnettes de table, musique et bruitage en direct des bandes dessinées du même nom. Peux-tu nous en dire plus sur les marionnettes de table: de quoi sont-elles faites au juste, et comment les manipule-t-on sur scène?

«Les marionnettes de table, parfois aussi appelées marionnettes «bunraku», sont des marionnettes qu'on manipule avec des tiges derrière la tête et les poignets sur une table de jeu de manière frontale, à un, deux ou trois marionnettistes qui sont vus du public.»

«Dans le cas qui nous concerne, on a ajouté des poignées au haut du dos et sur les fesses des personnages pour pouvoir nous donner plus d'emprise et donner un maximum de précision aux mouvements.»

«Nous avons sculpté les personnages dans une mousse polyuréthane, une matière légère et flexible qui donne énormément d'expressivité aux marionnettes. Ça nous permet de les rendre vivantes et criantes de réalisme en peu de mouvements.»

«Notre conceptrice de marionnettes, Sophie Deslauriers, s’est basée sur les illustrations d’Hervé Tanquerelle afin de créer ses personnages. Grâce à ses mains de fée, le résultat final est extrêmement fidèle aux bandes dessinées, bien que bonifié par l’ajout de couleurs, de textures et de dimensions.»



Crédit photo : Louis-Martin LeBlanc

Les bandes dessinées dont vous vous êtes inspirées sont elles-mêmes tirées des «*aventures improbables d’une poignée de chasseurs-trappeurs solitaires et paumés [...] installés sur le flanc nord-est du Groenland, à l’aube des années 1950*», inventées par l’auteur danois Jørn Riel. Peux-tu nous en dire plus sur ces personnages déjantés et leurs conditions de vie dans un endroit – on peut le dire – assez inusité?

«Les héros polaires de nos *Racontars arctiques* sont de joyeux drilles bien originaux, parfois rustres, parfois bourrus, mais toujours libres et authentiques. Constamment confrontés aux forces de la nature, ils sont ici poussés dans leurs derniers retranchements.»

«Pas toujours facile de garder la tête froide! Mais à travers toutes ces aventures époustouflantes, nous sommes surtout témoins de leur profonde fragilité, de leur angoisse et de leur solitude.»

«Dans une telle situation de confinement, complètement retirés du reste du monde au beau milieu de ce désert blanc, ils se voient forcés de créer un nouveau modèle social, plus ouvert, sans attentes et sans jugements. Qu’importe son lourd passé, ses écueils ou ses maladresses, chacun trouve sa place sur les quatre coins de cette côte arctique.»

«C’est cette franche camaraderie teintée d’humour et d’humanité, si présente dans l’œuvre originale de Riel, que nous mettons de l’avant ici dans notre pièce.»



Crédit photo : Louis-Martin LeBlanc

J'ai cru comprendre qu'après son passage au Théâtre Aux Écuries, l'aventure de *Racontars arctiques* ne s'arrêtera pas là... Qu'est-ce qui vous attend pour le reste de cette année, alors? On est curieux de savoir où ces marionnettes baroudeuses vont se promener...

«Effectivement, encore plusieurs belles aventures attendent cette bande de sympathiques gaillards! Ils s'envoleront d'abord jusqu'à Iqaluit au Nunavut, en mars prochain, pour y rencontrer leurs complices du Grand Nord!»

«En avril, ils iront jusqu'au sud pour présenter leurs histoires en espagnol au Festín de los Muñecos, festival international spécialisé dans les arts de la marionnette à Guadalajara au Mexique, histoire de se décongeler un peu...»

«Puis, en septembre, ils s'envoleront vers la France pour participer au célèbre Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières. C'est le plus grand événement dédié aux arts de la marionnette sur la scène mondiale!»

«Enfin, en novembre prochain, ils reviendront au Québec pour faire la tournée des maisons de la culture de Montréal dans le cadre du programme *CAM en tournée*. Enfin, ils iront hiberner pour quelques semaines avant d'entamer une nouvelle année tout aussi enivrante!»

****Cet article a été produit en collaboration avec le Théâtre Aux Écuries.***

- MENTIONS -

LA PRESSE

Parution : 7 février 2023

Journaliste : Stéphanie Morin

RACONTARS ARCTIQUES



Présenté l'an dernier au Festival de Casteliers (et reçu avec beaucoup d'éloges), le spectacle *Racontars arctiques* est de retour aux Écuries. Ici, marionnettes de table, musique et bruitage en direct sont mis à profit pour raconter les histoires truculentes et pleines d'humanité du bédéiste danois Jorn Riel. Ce dernier, qui a séjourné 16 ans au Groenland, raconte les péripéties de chasseurs-trappeurs à l'aube des années 1950. Une comédie poétique qui agit comme une bouffée d'air frais.

À savoir : le spectacle est destiné aux adultes et aux enfants de plus de 8 ans. Aux Écuries, du 7 au 11 février.

— Stéphanie Morin, *La Presse*



CONSULTEZ
le site de la pièce

La Scena Musicale

Parution : 1 janvier 2023

Journaliste : Nathalie De Han

Le poétique Racontars arctiques de retour Aux Écuries



RACONTARS ARCTIQUES, du collectif La ruée vers l'or, mêle marionnettes de table, musique et bruitage en direct

Joie! **RACONTARS ARCTIQUES**, l'adaptation pour la scène – marionnettes de table, musique et bruitage en direct – des bandes dessinées éponymes de l'auteur danois Jørn Riel est de retour. Du 7 au 11 février, Aux Écuries.

Pour entamer dignement ce mois dédié au théâtre d'objet et à la marionnette, le Théâtre Aux Écuries ouvre sa saison d'hiver avec **RACONTARS ARCTIQUES**, tirées des recueils qui rassemblent une série d'histoires improbables, rapportées par l'auteur danois qui a séjourné seize ans au Groenland.

Ce spectacle du collectif La ruée vers l'or (Alexandre Harvey, compositeur et multi-instrumentiste, et Anne Lalancette, marionnettiste professionnelle) coproduit avec le Théâtre de la Pire Espèce, raconte les aventures truculentes d'une poignée de chasseurs-trappeurs solitaires, installés sur le flanc nord-est du Groenland, à l'aube des années 50. Les conditions de vie sont très difficiles, la solitude et le froid

mettent leurs nerfs à rude épreuve. Mais, face à la splendeur des vastes étendues de neige et de glace, un sentiment de plénitude comble d'aise ces camarades qui deviennent des poètes.

Après Montréal, au Théâtre Aux Écuries, *RACONTARS ARCTIQUES* poursuivra sa route vers le Franco-Centre d'Iqaluit – où le spectacle devait initialement être créé – puis au *Festín de los Muñecos* de Guadalajara au Mexique (en espagnol) et au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières, en France, en septembre 2023.

RACONTARS ARCTIQUES, du 7 au 11 février, Aux Écuries

Parution : 1 mars 2022

Journaliste : Stéphanie Morin

La marionnette dans tous ses états

Le Festival de Casteliers, consacré à l'art de la marionnette, est de retour dans différentes salles de Montréal, du 2 au 6 mars. Au programme de cette 17^e édition : 11 spectacles qui font l'étalage de techniques variées et dont le contenu ne s'adresse pas forcément aux enfants. En voici quatre qui ont piqué notre curiosité.



PHOTO SOPHIE LAVOIE, FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CASTELIERS

Le spectacle *Racontars arctiques* est une création de la compagnie montréalaise La ruée vers l'or.

Racontars arctiques

Groenland, au début des années 1950. Une poignée de chasseurs solitaires disséminés dans le nord-est de l'île survivent aux dures conditions en admirant la beauté de la nature qui les entoure. Leurs histoires improbables forment la trame de cette comédie poétique signée par la troupe montréalaise La ruée vers l'or. Ce spectacle, qui allie notamment marionnettes de table et bruitage en direct, est présenté en français les 3 et 4 mars au Théâtre Aux Écuries. À partir de 10 ans.

AACONTIARS ARCTIQUES

une création de

LA
RUE
VERS
L'OR

en coproduction avec


la PIRE
ESPECE



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

THÉÂTRE
AUX
ECU
RIES

MAISON
DE LA
CULTURE
MARIE-UGUAY



SARBACANE
éditeur de création